

La p'tite missive

Mars 2025

Dans ce nouveau billet hivernal, nous aborderons le terrible destin du village de Fleury-devant-Douaumont, puis nous évoquerons avec vous le succès de notre bourse du dimanche 2 mars à Valdahon.

Et ainsi mourut le village de Fleury-devant-Douaumont

De ce petit village de la Meuse, il ne reste aujourd'hui que quelques ruines et un immense emplacement au sein de la forêt de Verdun où ne chantent plus guère les oiseaux. Le silence est de mise dans ce lieu martyr de la première guerre mondiale où vivaient avant-guerre un petit peu plus de quatre cents habitants (le dernier recensement fait état de 422 personnes).



(Sources : clichés personnels Julie Journot)

Reconnu village « Mort pour la France » en 1918, Fleury-devant-Douaumont a été pris et repris seize fois : tantôt par les Alliés, tantôt par les Allemands entre le 23 juin et le 18 août 1916. Conservant toujours aujourd'hui une identité administrative et un maire, le village ne retrouvera jamais ses habitants après la fin de la guerre. Soigneusement protégé par une association et l'Office National des Forêts, l'ancien bourg est accessible (gratuitement) à tous afin de perpétuer la mémoire et son histoire tragique.



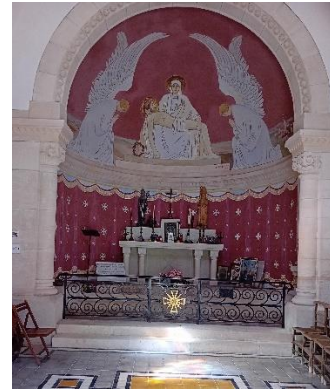
(Sources : clichés personnels Julie Journot)

Les lieux sont pourvus de bornes (depuis 1972) indiquant leurs anciens propriétaires : plombier, tisserand, mairie, boulangerie.... Les fermes, l'école et la forge sont indiquées pour que les visiteurs se projettent dans ce village. Ces indications permettent une immersion dans ce village ravagé par les combats et où subsistent encore aujourd'hui d'innombrables traces dans le sol. En effet, nous ne pouvons pas faire un pas sur les sentiers aménagés sans que nos yeux ne se portent sur les trous creusés par les explosions d'obus. Cent sept ans après la fin de la guerre, la terre cicatrice difficilement de ses blessures mortelles. Parfois elle remet à jour des corps (en 2013, vingt-six corps de Poilus furent découverts dans une ferme à côté de l'emplacement de l'église).



(Sources : clichés personnels Julie Journot)

Une chapelle votive (construite en 1934 sur l'emplacement de l'ancienne église) invite au recueillement. Sur le pan droit extérieur de l'église, un panneau explicatif raconte l'histoire du village et l'aide des Américains pendant la première guerre mondiale.



(Sources : clichés personnels Julie Journot)

Petit village tranquille comme des milliers d'autres en France, le destin de Fleury-devant-Douaumont va basculer en 1914 alors que la guerre se profile en plein été. Alors que l'urgence est de terminer la moisson, les habitants observent alors des milliers d'hommes qui défilent devant leur bourg pour prendre possession des plaines de Verdun. Dès septembre, le conflit s'enlise en Champagne et la bataille de la Marne fait rage non loin du village, plus au nord.

Dès août 1915, le village est intégré à la région fortifiée de Verdun (la ville fait partie d'un système défensif entouré de nombreuses positions et batteries comme imaginé par le général Séré de Rivières après la guerre de 1870/1871). Son destin est scellé le 21 février 1916 et sera tragique. Alors qu'il neige, une violente déflagration retentit ; elle prépare le terrible assaut allemand. Les habitants (évacués vers les villages de Verdun et Bras-sur-Verdun) ne le savent pas encore mais ils ne reverront jamais leur village debout.

En quelques semaines, ce dernier est complètement ravagé : les maisons sont éventrées, les caves servent d'abris de résistance, l'église calcine à ciel ouvert et des dizaines de morts gisent au sol au milieu des décombres encore fumants. Le 23 juin 1916, des dizaines de bombardements l'affaiblissent encore plus durement. Fleury-devant-Douaumont est alors complètement « piétiné » par l'avancée allemande. Cette dernière utilisera mêmes des lance-flammes : summum de l'horreur et de la folie de la guerre.



(Sources : cliché personnel Julie Journot)

Ce n'est que début août 1916 que le village redeviendra définitivement français grâce aux valeureux Zouaves et Tirailleurs de la 38^{ème} Division d'infanterie appuyés par le régiment d'infanterie coloniale du Maroc. Après six mois de martyrs incessants, le village retrouvera enfin l'accalmie jusqu'à la fin de la guerre.

Afin de compléter votre visite, de nombreux sites sont visitables aux alentours tels que :

- la Nécropole nationale de Douaumont,*
- Mémorial de Verdun,*
- la tranchées des baïonnettes,*
- le monument André Maginot...*

Réussite totale pour notre première bourse commune

Comme nous avons pu vous le présenter précédemment, l'association Mémoire de nos pères et l'association RLC (section philatélie) se sont associées afin de vous présenter une bourse multi-collections de qualité. Cette dernière a rencontré un grand succès avec un nombre considérable de visiteurs. Ventes, achats et échanges se sont pratiqués tout au long de la journée du dimanche 2 mars. La buvette tenue par nos soins et les ventes de beignets et autres douceurs sucrées ont ravi les papilles de nos convives.

Nous vous donnons donc rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle édition !

